Texte lu à la cérémonie en hommage aux morts pour la France
Collège Pierre et Marie Curie, Montmélian
Lundi 09 novembre 2026

Mesdames et messieurs les maires,
Mesdames et messieurs les anciens combattants,
Mesdames et messieurs,
Chers camarades,

Aujourd'hui nous célébrons le 11 novembre. Nous savons que le 11 novembre 1918 marque la fin des combats de la Première Guerre mondiale.

Je pense qu'il est important de se rappeler que, derrière cette date, il y a surtout des millions de personnes qui ont perdu la vie et des familles qui ont souffert, des soldats qui sont partis sans savoir s'ils allaient revenir, des familles qui attendaient des nouvelles et des enfants qui ont grandi sans leur père.

Quand on y pense, on se dit qu'on a eu beaucoup de chance nous, car aujourd'hui, on peut aller au collège, retrouver nos copains, faire du sport et avoir des passions. Tout ça nous parait normal. Nous, collégiens, nous avons eu la chance de n'avoir jamais connu la guerre contrairement à d'autres enfants qui eux l'ont subi.
Nous ne pouvons pas imaginer ce qu'ont vécu tous ces hommes qui se sont retrouvés dans les tranchés parfois très jeunes, loin de chez eux et de leurs familles.

Aujourd'hui nous sommes tous réunis pour rendre hommage à ceux qui ont combattu, à ceux qui ont perdu la vie et à toutes les familles qui ont souffert de cette guerre. Il ne faut pas oublier le rôle qu'ont tenu les femmes pendant la guerre. Elles ont maintenu le pays, remplacé leur mari aux travaux des champs et elles ont gardé en leurs mains la production dans les usines.

Parfois, quand on est jeune, on pense que tout ce qui s'est passé il y a plus de 100 ans est très loin de nous. Mais finalement ce n'est pas si loin c'est aussi notre histoire. Alors je pense que notre rôle à nous, les jeunes, c'est de maintenir en mémoire la Grande Guerre et tous ces hommes qui se sont sacrifiés pour notre pays.

Nous ne pouvons pas changer ce qui s'est passé. Mais on peut essayer de faire en sorte que cela ne se reproduise plus. Et pour ça, je crois qu'il faut commencer par des choses simples : apprendre à se respecter, s'entraider et accepter que les autres soient différents de nous.

Nous aussi, nous avons le devoir de nous souvenir de cette date historique. Et j'espère que quand nous seront grands, nous continuerons à transmettre cette mémoire à nos enfants. Parce que ceux qui ont donné leur vie méritent qu'on ne les oublie jamais.